

# La vie telle qu'elle va...

## Sommaire 2010

Janvier 2010	Ménageons le suspens jusqu'à 75 ans	Dépistage du cancer
Février 2010	La gouvernance des balourds	Stress au travail et culture
Mars 2010	C'est pas très catholique tout ça	Instruction civique et salaire de grands patrons
Avril 2010	Johnny et Jean Pierre Foucault	Zozoterie !
Mai 2010	L'essentiel c'est d'être contre	... tout projet collectif
Juin 2010	Les vraies questions des Français..	Comment les résoudre ?
Juillet 2010	Réforme des retraites	Les briseurs de rêve
Septembre 2010	Mon anti-podium des célébrités	L'anti-sondage !
Octobre 2010	Combien de fûts de bière ?	Jeunesse et responsabilité des adultes
Novembre 2010	Remous autour des retraites	Le petit café de Marie Françoise
Décembre 2010	Des caddies un peu chargés	Une alimentation à risques

## **Ménageons le suspens.....jusqu'à 75 ans.**

Il existe dans notre département une « Association pour le Dépistage des Cancers. » Avec une prévenance et un empressement qui me touchent énormément, elle s'intéresse beaucoup à ma modeste personne depuis quelques mois. Ça fait toujours plaisir. Elle m'a envoyé de nombreux courriers ces temps derniers. Avec une persévérance qui est l'indice du souci qu'elle se fait pour ma petite santé, elle n'a cessé de me proposer un test de dépistage du cancer du colon. Pourquoi cibler le colon uniquement ? On peut couvrir un cancer sur un autre organe. Mais ne cherchons pas à comprendre puisque c'est gratuit et que c'est mon colon qu'elle vise particulièrement. Un point c'est tout.. A la longue, je me suis senti fautif de ne pas répondre à des courriers qui ne veulent que mon bien. Et à la longue aussi... on finit par être investi par le doute. On a beau avoir le sentiment de se bien porter, mais on ne sait jamais. Un petit dépistage ne fait de mal à personne.

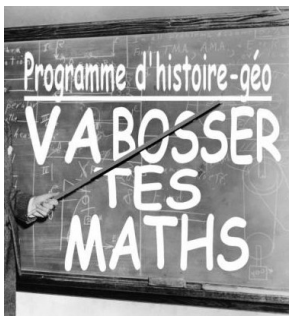
Allons-y pour un test, me suis-je dit. Au cas où vous n'auriez pas encore bien digéré votre réveillon, je ne vous explique pas comment on opère. C'est le résultat qui compte. Celui-ci n'a pas tardé à me parvenir. Et c'est avec une certaine appréhension que j'ai ouvert le courrier du laboratoire. Puis un grand soulagement dès les premières lignes du diagnostic : « Le test Hémosta (test au gâiac) que vous avez réalisé est négatif. »

Mais quelques lignes plus loin, on ménage tout de même le suspens : « Nous vous rappelons que ce résultat négatif n'exclut pas définitivement l'existence d'un polype ou d'un cancer du colon. » Donc le doute subsiste, le combat continue et des dépistage seront encore utiles à l'avenir. C'est d'ailleurs ce qu'on me propose avec délicatesse : Si dans deux ans vous avez moins de soixante quinze ans, il vous sera proposé de réaliser un nouveau test. »

D'abord, je ferai observer à mon honorable correspondant que dans deux ans, à moins d'une accélération anormale du temps, je n'aurai pas atteint l'âge fatidique de soixante quinze ans.... comme l'indique clairement mon matricule à la Sécurité Sociale. Dans un second temps je me demande (et je le demande aussi à cette association ainsi qu'à vous toutes et tous, lectrices et lecteurs) si on doit conclure de cette phrase qu'après soixante quinze ans on s'en tape de l'état de votre colon.

**Elie Geffray – 01 - 2010**

## La gouvernance des balourds.



Vous avez bien sûr oublié ce fait divers...c'est déjà si loin ! C'était juste avant Noël quand il y avait des bouchons de caddies dans nos grandes surfaces. Cela a provoqué un sacré désarroi quand le personnel d'un hypermarché de notre chef-lieu du département s'est mis en grève. On voyait des employées super stressées, sans cesse au bord de la crise de larmes. Que revendiquaient-elles au juste ? Un meilleur salaire ? Oui sans doute ? Des horaires mieux adaptés ? Probablement. De la considération de la part de leur encadrement ? Oui, surtout ! Ca ne m'étonne pas. Quand on voit la balourdise des petits et des grands chefs de ces « grosses boîtes », on se demande comment ça peut marcher.

Vous me direz que dans la grande distribution, c'est pas pire qu'aux Télécom. Là, les employés se suicident carrément. On se demande pourquoi ça n'arrive pas aussi à La Poste et autres grandes administrations. J'ai sous les yeux du courrier émanant de quelques chefs de service. Il m'arrive d'en avoir quelques-uns au téléphone. C'est accablant de sottise. Ils ont pourtant fait des études pour être cadres. Ils sont bourrés de diplômes.... Mais ils ignorent l'essentiel, ils ne l'ont jamais appris dans leur formation. Ils sont bourrés comme des mulets de technique, de chiffres, d'informatique, de législation. Pendant leurs études, on leur a dit : « *Faites des maths les gars. Ne perdez pas votre temps à réfléchir en philo, en histoire, ni en toutes ces matières qu'on ne se contente plus de qualifier de secondaires mais que l'on va tout simplement réduire au maximum.* » Résultat : on a de vrais « bourrins » qui ne comprennent rien au monde dans lequel ils sont.

Vous direz que j'exagère. Bien sûr. J'ai vu aussi des chefs de service et des cadres supérieurs fins humanistes et même non dépourvus d'humour...Ca existe également. Mais ce n'est pas ce qu'on privilégie désormais. Voulez-vous un indice ? Dernière invention de l'Education Nationale : on va supprimer l'Histoire dans les classes de terminales scientifiques. On prépare ainsi le règne des experts sans culture. Du développement sans culture. De la productivité sans culture. Des sciences et des techniques sans culture. Voici la gouvernance de la balourdise. Les « cellules de soutien psychologique » ont de l'avenir.

## **C'est pas très catholique tout ça !**

Il y a quelques semaines, deux ou trois galopins de banlieue avaient réussi à s'imposer dans l'actualité. D'une manière assez dramatique. En s'enfuyant en scooter devant des policiers qui les poursuivaient, ils n'ont pu éviter l'accident fatal : un mort. Le lendemain, les jeunes du quartier manifestaient contre la police. Ainsi les délinquants de la veille devenaient des « victimes de l'acharnement des policiers. »

Dans cette affaire, on ne pouvait qu'être partagé entre l'envie de tirer les oreilles de la police municipale pour son manque de subtilité... et le désir de sermonner ces « petits sauvageons » comme les appelait Jean-Pierre Chevènement quand il était ministre de l'Intérieur. Oui, on aurait aimé leur dire que tout n'est pas permis, même en banlieue. Et que dans notre République, il n'y a pas d'espace de non-droit.

Il se trouve qu'au moment où ces faits se produisaient, il n'était pas facile d'administrer une leçon de civisme à notre jeunesse la moins intégrée à notre belle société. Un certain Henri Proglio, sans quitter la direction de Veolia, devenait le patron d'EDF. Et tout ça pour un salaire annuel d'un million. Il avait l'excuse de n'être pas le patron le plus payé de France. Henri de Castries ( Axa), par exemple, pointait à 7,37 millions d'euros...Vous savez ce qu'il a fait ce Mr de Castries ? Il est l'auteur d'un rapport sur le niveau excessif du SMIC. Mr de Castries a mille fois raison : si le SMIC est trop élevé, les entreprises auront bien du mal à payer leurs patrons au-delà du million. Une misère !

Et qu'est-ce qu'ils feront nos grands capitaines d'industries s'ils doivent végéter à un million ? Ils partiront à l'étranger. C'est l'un de nos grands hommes politiques qui est venu nous expliquer ça à la télévision. Et même qu'il a dit que ce serait bien fait pour nous. Que tous nos dirigeants de talent quitteraient notre belle France où pulluleraient les petits sauvageons de banlieue qui font du bruit avec leurs scooters...Et que ce serait la désolation. Parce que, il est entendu que nos « hommes de talents » ça marche au fric...ou ça fout le camp ailleurs. Les sacrifices, c'est bon pour les smicards qui ne veulent pas se serrer la ceinture pour qu'on puisse garder chez nous nos grands patrons. Quel manque de civisme. Il était temps qu'on s'interroge sur l'identité nationale !

Enfin un beau geste ! Henri Proglio a généreusement abandonné les 450.000 euros de chez Véolia pour ne conserver que son salaire d'EDF (augmenté tout de même de 45%).

N'empêche ! Vous seriez capables, vous, de sacrifier 450.000 euros sur votre salaire annuel ?

Comme le disait si bien Georges Frèche il n'y pas si longtemps : tout ça n'est pas très catholique !de la balourdise. Les « cellules de soutien psychologique » ont de l'avenir.

**Elie Geffray 03 - 2010**

# Johnny HALLYDAY et Jean-Pierre FOUCAULT :

## "Beurk!"



Ce mois-ci, je vais me faire des ennemis. J'adore ça ! J'aurai contre moi, tous et toutes les fans de Johnny et de Jean-Pierre Foucault en même temps. Ça en fait du monde ! Avouez qu'il faut être courageux pour aller ainsi à contre-courant. Nulle part ailleurs qu'à « L'Echo de Broons » on aurait cette audace.

Attention ! Je n'ai pas dit que notre vieux « *crooner* » n'était pas un artiste de qualité. Depuis plus d'un demi siècle qu'on l'entend, il a forcé la porte de nos mémoires... Qui n'a pas fredonné l'un ou l'autre de ses grands succès ? Qui n'a pas vibré d'émotion en le voyant sur scène, déchaîné, devant une foule en délire ? Moi qui ne suis pas un fan... j'en pince tout de même un peu pour quelques-unes de ses chansons. Mais voilà, il y a quelque chose qui s'est rompu dans mon estime pour cet ancien « *idole des jeunes* ». C'est très précisément, lorsqu'il a émigré en Suisse, pour échapper aux impôts du pays qui a le mieux assuré son succès. Ce qui me scandalise le plus, c'est que le Président de la République s'affiche ouvertement comme son ami. Le Chef de l'Etat, copain du plus illustre déserteur fiscal ! Quel leçon d'incivisme ! Moi, du fond du cœur, je dis : « BEURK ! »

Au suivant ! Au tour à Jean-Pierre Foucault maintenant. Jean-Pierre Foucault est animateur sur TF1. Sur la chaîne des « *zozos* » qui veulent « *gagner des millions* . » Qui ne les gagneront jamais mais qui serviront à engraisser leurs animateurs-vedettes. C'est malin ! Bon, mais on ne peut pas non plus demander à un spectateur régulier de TF1 d'être futé...sinon il émigrerait sur une autre chaîne. Donc, pour être animateur sur TF1, il faut entretenir les « *zozos* » dans leur « *zozoterie* . » C'est dire si, à priori, je n'ai pas d'admiration pour le gentil et souriant Jean-Pierre Foucault. Et pourtant ! J'avais lu un jour, quelques pages d'un livre écrit par lui. C'était surprenant. Une réelle gravité et profondeur. Rien à voir avec l'ambiance TF1. J'en avais gardé une certaine considération pour sa personne....jusqu'à ce que, tout récemment, voilà-t-y pas qu'on le retrouve à la « *ferme célébrités* . » Ah, non Jean-Pierre ! Pas toi ! Pas ça ! Pas cette abjection ! Si ça continue, Jean-Pierre, tu vas finir par te tirer avec ton pognon en Suisse. « Beurk! Beurk! Et Beurk! »

## **L'essentiel c'est d'être contre.**

J'ai un ami écolo. Un vrai. Plus écolo que lui, tu résilies ton contrat EDF et tu achètes des bougies. On ne sera pas surpris de son hostilité viscérale à l'égard du nucléaire. Je ne vous dis pas dans quel état il est à l'heure de payer ses factures d'électricité. A cette occasion, je ne manque pas de lui faire observer qu'il subventionne ainsi les centrales qu'il déteste tant. C'est alors que j'ai droit à des démonstrations compliquées et quelque peu utopiques sur les énergies alternatives, douces, naturelles et si économes...Un jour, on a annoncé la possibilité d'un champ éolien tout près de chez lui. Voilà qui va le satisfaire, pensai-je...Erreur ! Il a pris la tête d'une pétition qui prétendait que les éoliennes diffament nos paysages déjà massacrés par le progrès et que de toute façon, elles sont malsaines pour la santé. A ce jour et après mûre réflexion, je n'ai pas encore détecté ce qu'il veut au juste, sauf qu'en général « il est contre. »

C'est une attitude assez répandue aujourd'hui. Dans une petite ville que je connais bien, les commerçants d'une rue se plaignaient vivement de la vitesse excessive de la circulation, des nuisances sonores et olfactives des voitures...etc...Pétition adressée à la mairie...laquelle décide de faire des travaux. Mais pour cela, il aurait fallu interrompre la circulation dans cette rue quelques mois. Les commerçants ont estimé que cela était nuisible au commerce, que les clients devraient stationner trop loin, que cela engendrerait un manque à gagner...et patati et patata...et qui va indemniser ? Nouvelle pétition. La municipalité a proposé de renoncer aux travaux prévus et de pallier à la vitesse excessive des voitures en préconisant des patrouilles de police plus fréquentes et en disposant des ralentisseurs dans la rue concernée. « Ah ! non ! » ont crié les habitants du quartier avec une belle unanimité : pas de policiers, ils vont nous surveiller tout le temps, on va perdre des points sur nos permis, choper des contraventions...et ils font fuir la clientèle. Pas de ralentisseurs non plus : la nuit, quand les véhicules passent dessus, ça fait trop de bruit.

Dans notre société que l'on dit en panne de projets collectifs, il y a au moins une chose qui marche bien : c'est d'être contre.

# Les vraies questions des Françaises et des Français.

Je suis bien d'accord avec nos personnalités politiques de droite comme de gauche...et même du centre : il faut parler « *des vraies questions des Françaises et des Français.* » Et je n'hésiterai pas ce mois-ci, dans cette modeste chronique, à m'atteler à cette tâche aussi vaste que salutaire.

Mais tout d'abord, quelles sont « *les vraies questions des Françaises et des Français ?* » Je ne vais pas tarder à vous en faire la révélation. Enfin ! Il était temps que quelqu'un se mouille. « *Les vraies questions des Françaises et des Français* » ont été parfaitement identifiées il y a quelques années dans une formule visionnaire de Claude Allègre. Claude Allègre, vous connaissez : c'est celui qui voit tout mieux que les autres et bien avant les autres. Et qu'avait-il dit de si génial, de si éclairant, de si percutant ? Il avait dit haut et fort, le premier et avant tout le monde : « *Il faut dégraisser le Mammouth.* » C'est pile poil dans le mille. Personne n'avait vu ça aussi clairement. Et pourtant, tous les ans, deux mois avant la saison des plages, les Françaises et les Français se posent la question existentielle par excellence : comment éliminer les kilos en trop ?

Il ne suffit pas de poser la question, il faut la résoudre. C'est la raison pour laquelle j'ai stationné longuement devant un rayon de diététique dans une grande surface. C'est là qu'on voit que c'est la « *vraie question des Françaises et des Français* »... sinon il n'y aurait pas tant de mètres carrés de produits pour « *perdre les kilos en trop avant l'été.* » Ils sont tous efficaces. « *C'est prouvé scientifiquement en laboratoire.* » N'hésitons donc pas à passer à l'action.

Oui, mais quels produits prendre ?... car il y en a de deux sortes. Il y a ceux qui ont un effet « *drainant* » et il y a les « *brûleurs de graisses* ». Alors, on draine ou on brûle ? Je sens bien que vous m'attendez au tournant. Vous avez envie que je me prononce enfin sur une alternative aussi délicate. Vous pensez m'embarrasser. Pas du tout. Réfléchissez. Si vous commencez par drainer alors que les graisses ne sont pas à l'état liquide, vous risquez de boucher les drains. Il faut donc commencer par brûler avec des gélules prévues pour cela. Puis, quand les graisses sont en ébullition, vous déclenchez l'effet draineur d'une autre catégorie de gélules. Et le tour est joué. Vous dégraissez à vue d'œil.

Ma formule à moi, c'est : brûler avant de drainer. Je sens bien que vous êtes sceptiques. Mais au moins, vous ne pourrez pas me reprocher de ne pas être allé au charbon pour résoudre « *les vraies questions des Françaises et des Français.* » C'était juste pour aider.

## Réforme des retraites : les briseurs de rêve.



La classe politique se fait bien du souci avec le dossier de la réforme des retraites. Je dirais même que c'est la pagaille. Les uns veulent allonger la durée des cotisations et reculer l'âge légal de la retraite. D'autres préconisent de faire appel à l'épargne privée tout au long de la vie active. Quand la droite dit « blanc », la gauche dit « noir ».... et réciproquement. Sans compter que le centre dit « gris », ce qui n'arrange pas les choses.

Quand le pays est dans l'impasse, il faut demander au peuple de trancher. C'est la démocratie. Or que désire le peuple ? Sa réponse a été donnée claire et nette dans un sondage publié dans « Ouest-France Dimanche » du 30 Mai. On avait posé six questions pour que la populace donne son avis sur cette réforme très discutée. Les réponses sont sans appel :

Sur l'allongement de la durée de cotisation, 55% sont contre. De même 51% des sondés rechigneraient à faire appel à l'épargne privée. Pas question non plus de reculer l'âge de la retraite : 60% de nos compatriotes sont accrochés à la limite fatidique des 60 ans.. Alors, faut-il cotiser plus ? Certainement pas : 69% d'entre nous refusent catégoriquement cette éventualité. Quant à la proposition qui consisterait à diminuer le niveau des pensions, c'est une levée de boucliers : on est contre à 90%.

Le verdict est clair. Il ne faut rien changer...si ce n'est baisser un peu les cotisations tout en donnant un petit coup de pouce aux pensions. C'est pas dit franchement dans le sondage, mais on voit bien que c'est vers là que penche la balance. Et même si on ramenait la durée de cotisation à 37 ans et demi comme au bon vieux temps, le révolutionnaire Besancenot ne serait pas contre du tout. Et nous non plus, mais on ne le dira pas trop fort.

Alors que demande le peuple ? Gagner plus et travailler moins. C'est d'une simplicité ! Il n'y a que les économistes et les comptables qui ne l'admettent pas. Ce sont des briseurs de rêves.

**Elie Geffray 07 -2010**



## Mon anti-podium des célébrités.

**1<sup>er</sup> : Yannick Noah. - 2<sup>e</sup> : Zinédine Zidane - 3<sup>e</sup> : Mimie Mathy.** Voilà, selon le JDD (Journal du Dimanche) du 8 Août dernier, les trois personnalités les plus appréciées des Français en ce moment. Que peut-on en conclure ? Soit que le JDD n'a pas vraiment grand chose à faire pendant l'été. Soit qu'il n'a interrogé que ses lecteurs un peu « nunuches. ». Soit que la grandeur de la France n'est plus ce qu'elle était.. Quand on lit ce Top 50, on ne trouve qu'un scientifique mais Thierry Henry est avant lui. Pas de philosophes mais Jean-Pierre Pernaut. Pas de penseurs à moins qu'on ait pris Michel Drucker pour ce qu'il n'est pas. Trois personnages politiques sont cependant cités : Simone Veil (ah, quand même !) - Jacques Chirac, (pour la nostalgie sans doute), et David Douillet (c'est au poids ou quoi ?)

Ce palmarès fait un peu léger. Il a pour excuse que les sondés devaient choisir dans un panel de 50 noms établi par le journal. Leur choix était donc limité. Bien que lecteur du JDD, je n'aurais pas pu répondre à ce questionnaire dans la mesure où aucun des personnages figurant sur la liste ne pouvait prétendre à mon suffrage. Alors, pour me consoler, je me suis « auto-sondé », et spécialement pour les lecteurs de « L'Echo de Broons » qui, eux, sont de qualité, je vous communique mon podium des personnalités qui m'ont ébloui cet été. Résultat :



**1<sup>er</sup> Jacques Bouveresse.** A 70 ans, il enseigne toujours « la philosophie du langage et de la connaissance » au Collège de France. Il est l'auteur d'une œuvre que n'ont visiblement pas fréquenté Yannick Noah, ni Zinédine Zidane, ni Mimie Mathy. Ils devraient s'y mettre....Et savez-vous ce qu'a fait Bouveresse pendant les vacances ? Fin Juillet, il a écrit à sa ministre de tutelle Valérie Pécresse pour lui dire tout net qu'il refusait la Légion d'Honneur qu'elle voulait lui refourguer. Jacques Bouveresse ne fait pas partie de la société « bling-bling ». A mon avis les lecteurs du JDD ne risquent pas de lui attribuer un strapontin...



**2<sup>e</sup> : Alix de Saint-André.** Fallait bien une femme sur mon podium ! Celle-ci le mérite bien. Ne serait-ce que pour son livre récent intitulé : « En avant, route ! ». C'est fin, malicieux et profond. On le lit en souriant et en réfléchissant. Je le recommande avec empressement aux lecteurs sondés du JDD.



**3<sup>e</sup> : Edgar Pisani.** Enfin un homme politique ! Il est âgé. Il entend un peu haut. Mais qu'est-ce qu'il pense juste ! C'est le meilleur connaisseur des problèmes agricoles mondiaux. Il écrit toujours, dialogue avec de nombreux groupes de jeunes...mais on ne l'entend pas du tout dans les salons « bling-bling » ni dans les médias. Le JDD pourrait peut-être faire un effort et lui consacrer une page....à la place du Top 50 par exemple.

Chiche !

Et surtout, méfiez-vous des sondages !

Elle Geffray 09 - 2010

## Combien de fûts de bière ?



Un organisateur avisé de fêtes locales me parlait, il y a quelques semaines, d'une récente manifestation à destination d'un public jeune. Fort de son expérience, il estimait : « *Cà été un succès. Ils ont écoulé huit fûts et demi de bière dans la nuit. Dans la caisse, le bilan est sûrement positif.* »

Au moins, ça c'est direct. On va droit au but. C'est à la quantité de bière écoulée et ingurgitée qu'on évalue le bilan d'une fête. Il n'y a pas si longtemps, on avait quelque pudeur. On finassait, on prenait des détours, on faisait quelques circonvolutions pour, finalement, dire des banalités du genre : « *Il y avait beaucoup de monde.... On a fait plein d'entrées.... L'ambiance était bonne...Il n'y a pas eu de débordements.* »

Si on remonte le temps – mais là on est carrément dans la pré-histoire ! – à propos d'une manifestation de jeunes, on se demandait si les objectifs éducatifs de la fête avaient été atteints. Il serait quelque peu incongru, voire déplacé, de se poser aujourd'hui de telles questions. Non, désormais, le critère d'appréciation est plus simple : « *combien de fûts de bière ?* » C'est par des détails comme ceux-là qu'on peut mesurer les changements de société et la métamorphose de ses idéaux.

Je suis sans doute « *vieux jeu* » et je m'inquiétais, il y a quelques jours, auprès d'un ami de cette évolution. Lequel ami m'a expliqué : « *Il vaut mieux que l'argent des jeunes aille dans les caisses des associations, qui sont de moins en moins subventionnées, plutôt que d'aller enrichir les patrons de boîtes de nuit qui s'engraissent sur le dos de la jeunesse.* »

Bon d'accord.....mais dans les deux cas, c'est le nombre de fûts de bière qui compte et dans les deux cas, ce sont les jeunes qui trinquent.

Finalement, la question ne serait-elle pas celle-ci : notre société aime-t-elle encore suffisamment sa jeunesse si elle n'a que la « *défonce* » à lui proposer pour subsister le week-end ? Notre responsabilité collective et morale se mesurera -t-elle en fûts de bière ?

**Elle Geffray 10 - 2010**

## Remous autour des retraites



Ces jours-ci, il y a plein de jeunes dans les rues. Ils revendiquent le droit à la retraite à soixante ans. Alors ça, ça me décoiffe . Si ! Si ! Et ne ricanez pas s'il vous plaît ! Je milite pour le droit des chauves à être décoiffés de temps en temps comme tout le monde.

Et c'est pourquoi, je confirme : des lycéens qui manifestent pour mieux assurer leur vieillesse, ça me décoiffe. Et tant pis si vous vous moquez. Que faites-vous de l'égalité du droit au décoiffage sous l'effet d'une surprise ? Les déficients capillaires sont des français comme tout le monde.

Mais dans ce bourg du canton où je me trouve ce matin, il n'y pas l'ombre d'un manifestant. Encore moins d'un lycéen. Il y a Marie-Françoise (appelons-là ainsi pour lui éviter une sur-exposition médiatique.) Plus de quatre-vingts berges au compteur, veuve et retraitée, l'idée ne lui est pas venue de manifester. Elle n'a jamais défilé de sa vie. Si, autrefois, pour la procession de la Fête-Dieu. Mais pas l'ombre d'une revendication sociale à son actif. Et pourtant, elle aurait de quoi. Elle a trimé toute sa vie pour une retraite de huit cents euros « en tout et pour tout. » Et pas de petit pactole de côté : la vie n'a pas été tendre pour elle. Alors pour faire un petit plaisir à ses arrières-petits-enfants, faut économiser longtemps d'avance.

Marie-Françoise me raconte ça autour d'un petit café qu'elle tient à m'offrir au bistrot du coin. Au moment où elle sort l'un de ses quatre-vingts billets mensuels de dix euros pour payer sa tournée, je suis tout ému. Certes je n'éprouverais pas la même chose si j'avais rencontré ce matin, par hasard, Madame Bettencourt, la célèbre milliardaire. Je l'aurais laissée payer de bon cœur. Mais Madame Bettencourt, octogénaire, veuve et retraitée, (comme Marie-Françoise) ne se promène pas souvent par ici. Et même si par miracle ça arrivait, elle ne m'offrirait pas le café. C'est pas qu'elle ne soit pas généreuse...mais elle ne donne qu'à ceux qui peuvent protéger les grandes fortunes. Et moi, les grandes fortunes, je ne puis rien pour elles....à moins que ce ne soit prescrit par la Loi. Et je me demande si c'est pas ce qui est en train de se faire ces jour-ci. La justice en ce bas monde... faut pouvoir se la payer.

## Des caddies un peu « chargés »



Je ne demande pas mieux que de rendre service. Tenez ! Vous manquez d'idées pour vos cadeaux de Noël ? Et si vous offriez un bouquin !... Bonne idée, mais lequel ? Vous voulez que je vous aide encore ? Décidément, faut tout faire à votre place ! Qu'à cela ne tienne : nous voici qui arrivons à la période de la grande bouffe...et je vous conseille un titre de circonstance qui vient de paraître : « L'alimentation durable » de Christian Rémésy (Edition Odile Jacob). Chritian Rémésy... peut-être que vous ne le connaissez pas. Vous avez des excuses : c'est un ancien directeur de la recherche agronomique. Pas vraiment un rigolo... mais quelqu'un qui sait de quoi il cause. C'est si rare de nos jours !

Mais je vous préviens, vous ne le trouverez pas en vente dans votre supermarché. Son livre n'encourage pas vraiment à acheter à manger dans la grande distribution. Que contiennent en effet les produits alimentaires qui remplissent nos caddies en ces temps de grande consommation ? « Les deux tiers, rend compte le journal que je lis le mercredi, sont des produits industriels transformés, fabriqués avec pas plus d'une dizaine d'ingrédients de base. Toujours les mêmes. Des ingrédients « de remplissage. » Du sucre...sous forme de sirop de glucose, de la matière grasse végétale comme l'huile de palme blanchie avec des solvants, des sous-produits de l'industrie laitière tels que la caséine, une protéine que l'agroalimentaire et les fabricants de peinture utilisent comme liant. Ajoutez-y des farines blanches à gogo....et le fameux amidon que l'on retrouve partout, juste pour donner du volume aux produits. Le tout rehaussé de sels et de « saveurs artificielles »....

Plus le produit est transformé, constate Christian Rémésy, et plus la marge est importante....lequel s'énerve encore un peu plus en affirmant : « La grande distribution expose la population à une offre alimentaire à risque. »

Bref, nos caddies sont un peu « chargés »...dans tous les sens du terme.

Je comprends un peu mieux pourquoi, dans la galerie de nos hyper-marchés, il y a souvent une pharmacie.

Bon appétit quand même.